

VACCIN ROR ET AUTISME : LES PARENTS PEUVENT

par Eve Krakow

DORMIR TRANQUILLES!

Au cours des sept dernières années, la possibilité d'un lien entre le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) et l'apparition de l'autisme a suscité beaucoup d'angoisse chez les parents, au moment de peser le pour et le contre de faire vacciner leur enfant. Toutefois, une étude récente, menée auprès de plus de 5 000 enfants confirme l'absence de lien entre le vaccin ROR et l'autisme et devrait enfin apaiser ces craintes.



La controverse a éclaté en 1998, lorsque le Dr Andrew Wakefield a évoqué la possibilité d'un lien entre le vaccin ROR et l'autisme. Bien que l'hypothèse du chercheur n'ait pas été étayée par des études subséquentes, le mal était fait : les parents étaient inquiets et la couverture vaccinale a décliné.

Dans le cadre de cette récente étude, les dossiers médicaux de plus de 5 000 enfants nés en 1973 ou plus tard ont été passés en

revue afin de déterminer si le vaccin ROR était associé à une augmentation du risque de développer l'autisme ou d'autres troubles envahissants du développement (TED). L'étude a été réalisée à partir de la U.K. General Practice Research Database, base de données contenant des informations sur des millions d'individus au Royaume-Uni. Aux fins de l'étude, les chercheurs ont généré un échantillon d'environ 1 400 enfants atteints d'autisme ou d'autres TED.

« Nous n'avons trouvé aucune preuve d'une quelconque corrélation entre le vaccin ROR et l'autisme », affirme Éric Fombonne, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en pédopsychiatrie et coauteur de l'étude. Il souligne que les études castémoines comme celles-ci sont très précises. « Il est hautement improbable qu'un effet du vaccin, quel qu'il soit, ait pu nous échapper. »

Le chercheur croit que ces nouveaux résultats de recherche contribueront à modifier l'attitude du public à l'égard du vaccin. « Notre étude ajoute de nouveaux éléments probants. C'est maintenant aux professionnels de première ligne de la présenter de façon convaincante et d'insister sur l'absence de la preuve d'un lien. »

« Les gens doivent se rappeler les conséquences de la non-vaccination », ajoute-t-il. « Environ un million d'enfants à travers le monde meurent de la rougeole chaque année. » Même si la majorité des décès survient dans des pays en développement, ils se produisent aussi dans des pays développés. Il cite le cas de l'Irlande où, en 1999, à la suite de la polémique autour du vaccin ROR, la couverture vaccinale a chuté à 74 %,

donnant lieu à une épidémie massive au cours de laquelle 150 enfants sont tombés gravement malades et trois ont perdu la vie.

Selon le Dr Emmett Francœur, pédiatre à l'Hôpital de Montréal pour enfants, si la controverse n'a pas entraîné une baisse significative du taux de couverture vaccinale au Canada, elle a cependant engendré d'interminables discussions avec les parents quand venait le temps d'administrer le vaccin ROR à leurs enfants. Il considère que cette nouvelle étude est extrêmement rassurante.

« Les gens doivent se rappeler les conséquences de la non-vaccination. Environ un million d'enfants à travers le monde meurent de la rougeole chaque année »

« Comme il s'agit d'une étude de cas-témoins très rigoureuse et qui incluait des données antérieures à l'émergence d'un débat public sur la question, elle a une portée beaucoup plus importante que toutes les autres études », explique-t-il. « Ainsi, nous pouvons aujourd'hui affirmer avec conviction qu'il n'existe bel et bien pas de lien. »

« Les résultats de cette étude envoient un message clair et ferme », conclut le Dr Francœur. « Lorsqu'on parle dans le blanc des yeux à un parent inquiet pour son enfant, s'il subsiste la moindre lueur de doute, il le remarquera. Grâce à cette nouvelle étude, cette petite lueur de doute est maintenant dissipée. »